

BUBBLE TEA

Documentaire
Durée estimée : 10'

Bubble Tea est un court-métrage documentaire, une introduction dans une intimité par la narration de l'obsession, celle de Lola, Cindy, Morgane, éperdues de bubble tea.

L'obsessions des autres, c'est un peu mon obsession à moi.

L'obsession, c'est souvent bien plus qu'une simple passion, c'est une histoire qui s'y trame en filigrane, de sacrés récits, des mythes que l'on se construit.

L'obsession, surtout quand elle nous est racontée, c'est souvent l'apparition d'une intimité.

Trois témoignages, trois filles, trois plans fixes.

Lola, Cindy et Morgane se rendent compte, au détour d'une conversation qu'elles partagent le même amour sacré pour le thé à bulles, alors je propose de les filmer, et elles témoignent en une seule prise du rapport quelle y entretiennent.

Par un dispositif simple, je tente de traquer ce qui se trame derrière ces récits, là où, derrière l'obsession, se dessine un récit plus intime, plus personnel.

C'est tout d'abord leur enthousiasme qui s'imprègne dans le montage. Ces trois récits qui s'alternent, qui s'entrecroisent, évoquent l'histoire de la première rencontre, l'anecdote de la découverte du bubble tea, pourquoi, comment, quand. Et puis d'un coup ça y est c'est le grand amour, le vrai.

Puis, en prenant le temps d'écouter Lola, Cindy et Morgane, un point de rupture apparaît, une tension. Par le montage se dessine les contours de l'intimité. Je l'envisage alors dans un second temps plus morcelé, plus saccadé, plus cut, presque pour créer un effet de suspens, pour raconter le côté moins sucré de l'obsession, l'aspect plus intime, plus névrotique : il y a l'addiction, l'overdose, le trop plein, et puis la solitude. En construisant dans un premier temps l'effusion, puis en la déconstruisant dans un second par le travail du montage, se tisse, se dessine une cartographie de l'intime, au travers de ces trois récits.

C'est une histoire d'intérieur et d'extérieur, de dedans et de dehors, d'intime et de collectif. L'envie personnelle et individuelle se meut en une volonté d'ouverture sur l'extérieur un appel à l'amitié et au partage : Lola, Cindy, Morgane se retrouvent finalement dans un même plan, en mouvement cette fois-ci, ensemble dans un parc, réunies autour d'un bubble tea.

Je choisis de mêler à ces trois récits une voix-off, la mienne, partant de ma propre obsession – Mylène Farmer -. Par cette voix je me pose en tant que spectatrice et auditrice, tout autant qu'en passionnée. Je les écoute, moi qui suis également connaisseuse de cet enthousiasme développé pour une chose, de ce dévolu que l'on jette presque au hasard et qui vient combler, magnifiquement combler, tout en étant ignorante de cette passion-là, avide de leurs histoires.

Le bubble tea est un élément de notre environnement actuel, sans pour autant être un concept philosophique. C'est une tendance, qui fait partie de notre ordinaire. Et c'est dans cet ordinaire-là que s'esquissent les récits intimes.

Il y a dans ces récits, une narration, une tension à souligner, à tisser, à faire apparaître par le montage. Je la vois, je la perçois, et pourtant elle n'est pas encore tout à fait là.

Comme Lola, Cindy et Morgane, je me sens parfois prise par une solitude face à ma table de montage, et nécessite un œil extérieur nouveau, un accompagnement collectif, pour tâtonner, pour avancer, pour finaliser.